

réclament, éclairées sur ce qui les aime et les anime, elles transcendent cette conscience en se voulant elles-mêmes partie intégrante de la cataracte, en s'immergeant jusqu'à l'oubli dans le flot primitif.

Après avoir rappelé qu'André Schaeffner ouvre le chapitre "Religion et Magie" de son ouvrage *Origine des Instruments de musique* (Paris, 1936) par cette citation de Rimbaud :

"J'ensevelis les morts dans mon ventre. Cris, tambours, danse, danse, danse, danse !"

Le grand écrivain et ethnologue Jacques Roumain* propose à notre méditation ces lignes de Curt Sachs : "Chez l'homme, la danse s'intensifie au point de devenir le moyen réfléchi de participer aux forces qui, au delà de la puissance humaine, vont déterminer le destin. La danse devient sacrifice, prière, acte magique... Elle relie les défunts par delà la mort à la chaîne de leurs ascendants."**. C'est assez mettre l'accent sur le caractère sacré de la danse noire et faire valoir ce qui la différencie du feston tout ornemental et des volutes de plus en plus gratuites qui se déroulent généralement sur nos scènes.

Si pour Mallarmé, la danseuse en tout cas "*n'est pas une femme qui danse...* mais une métaphore résumant un des aspects élémentaires de notre forme, glaive, coupe, fleur, etc.", l'art d'une Katherine Dunham nous enlève à tout ce que ces aspects ont d'évasif pour nous projeter au cœur de ce qui n'est pas seulement la forêt africaine, antillaise ou brésilienne, mais aussi la réplique de cette forêt enfouie au plus profond de chacun de nous. Forêt-vierge intérieure où, comme au premier jour, l'appareil de la terreur compose avec celui de la séduction, où le rythme vertigineux qui dans une perpétuelle métamorphose entraîne les feuillages et les bruits pleins d'ombre suscite la multitude des actes par lesquels l'homme tente de se concilier les éléments et les dieux en même temps que, sur tout l'univers sensible, il élève le désir au rang de roi.

André Breton

* Les Sacrifices du Tambour - Assoto (r), Port-au-Prince, 1943. [retour](#)

** Curt Sachs : Histoire de la Danse, Paris, 1938. [retour](#)

Extrait de : *Programme in-4 agrafé du théâtre de Paris, sans date. Couverture de Paul Colin. Photos hors texte. textes de K. Dunham, G. Huisman. Edition originale. Rare inédit de Breton.*

Les références citées par André Breton permettent d'avancer que ce texte a été écrit au plus tôt en 1943.